



L'INTERCULTUREL EN LANGUE : une analyse des définitions à partir d'un corpus *ad hoc**

MICHELE DE GIOIA
Università degli Studi di Padova
michele.degioia@unipd.it

Abstract

(EN) This article presents some findings from research conducted within the international ICARET project, aimed at deepening the understanding of “interculturality.” Drawing on *INTERC*, an *ad hoc* corpus that we established to analyze the linguistic and conceptual usage of INTERCULTUREL, INTERCULTURALITÉ, and other related terms, we compare some recent specialized definitions with UNESCO’s, highlighting points of convergence, a more pragmatic approach, and new avenues for research.

KEYWORDS: Interculturality; Linguistic corpus; Conceptual analysis; Terminology.

(FR) Cet article présente certains résultats d’une recherche menée dans le cadre du projet international ICARET, visant à approfondir la compréhension de « l’interculturel ». En nous appuyant sur *INTERC*, un corpus *ad hoc* que nous avons établi pour analyser l’usage linguistique et conceptuel d’INTERCULTUREL, d’INTERCULTURALITÉ et d’autres termes connexes, nous comparons certaines définitions spécialisées récentes à celle de l’UNESCO, mettant en évidence des convergences, une approche plus pragmatique et de nouvelles pistes de recherche.

MOTS-CLÉS : Interculturel ; Interculturalité ; Corpus linguistique ; Analyse conceptuelle ; Terminologie.

*Le domaine de l’interculturel est éclaté,
sans cadre d’analyse commun et sans foyer disciplinaire
(White et Emongo 2014).¹*

1. Introduction

* Projet européen n° 2024-1-FR01-KA220-HED-000248429, intitulé « Interculturality Concepts Analysed and Renewed for Education and Training » (ICARET), Action KA220-HED - Partenariats de coopération dans l’enseignement supérieur.

¹ Cf. le plan du cours intitulé *L’anthropologie de l’interculturel*, dispensé par Bob W. White à l’Université de Montréal durant l’hiver 2024, et publié en ligne : https://anthropo.umontreal.ca/public/FAS/anthropologie/Documents/1-Programmes-cours/1-Cycle/Plan_cours_ANT3025_H2024_BW.pdf (08.02.2025).



Cette étude² est l'un des résultats du projet international ICARET (Interculturality Concepts Analysed and Renewed for Education and Training), qui a pour objectif de contribuer au renouveau des programmes éducatifs et formatifs classiques, en approfondissant la compréhension théorique et conceptuelle de l'interculturel. En tant que représentant de l'Université de Padoue au sein du consortium d'universités adhérant à ICARET, nous participons en apportant notre expertise en matière de recherches linguistiques.

Nous jouons plus spécialement un rôle clé dans le module de travail « Intercultural Concepts Analysis », notre mission étant de mener une réflexion scientifique approfondie sur « l'interculturel » et « l'interculturalité »³, ainsi que sur d'autres concepts et termes connexes, dont « culture », « interculturalisme », « multiculturel », « pluriculturel », « transculturel ». Les activités prévues incluent la constitution d'un corpus linguistique composé de textes écrits pertinents, la comparaison des définitions qu'il rassemble et l'élaboration d'une terminologie qui en découle. En effet, notre travail s'appuie sur une démarche intégrant linguistique, terminologie et analyse conceptuelle. Cette orientation fait, à notre connaissance, encore défaut dans le paysage des recherches sur l'interculturel, en dépit de l'éclatement du domaine déjà mis en évidence par White et Emongo (ici en exergue) et aujourd'hui confirmé par la diversité des approches à l'origine de définitions récentes du concept, dont plusieurs exemples sont illustrés dans les développements qui suivent.

Dans cette étude, nous présentons d'abord le corpus *ad hoc* que nous avons constitué. Nous procédons ensuite à l'analyse de certaines définitions qu'il rassemble, dans le but d'identifier les dynamiques conceptuelles qui les sous-tendent. Enfin, nous les mettons en perspective avec celle du référentiel de l'UNESCO.

Dans une visée plus large, cette analyse contribue à l'élaboration d'une terminologie structurée de l'interculturel, afin de préciser l'usage des termes et d'en assurer une meilleure transmission. La « recherche de solutions à des problèmes – généralement de communication – de la vie réelle, par le biais de la théorie et de l'analyse linguistiques, et cela dans une démarche nécessairement pluridisciplinaire (Linn 2011) » renvoie, par ailleurs, à la linguistique appliquée (Humbley 2017 : 135), qui éclaire et enrichit notre approche méthodologique.

2. *INTERC*, un corpus textuel *ad hoc* pour « l'interculturel » et « l'interculturalité »

De nos jours, l'analyse terminologique exploite désormais les techniques de la linguistique de corpus, en recherchant des unités lexicales, des candidats termes ou des termes dans des corpus et en les analysant à l'aide d'outils informatiques et de mesures statistiques. C'est pourquoi nous avons construit et commencé à exploiter un corpus constitué de textes français écrits sur l'interculturel. Cette collection de textes est dénommée *INTERC*, à savoir *Corpus sur l'INTERCultural*.

L'exploitation d'*INTERC* permet d'observer les caractéristiques lexicales, morphologiques, syntaxiques, sémantiques des termes associés à « l'interculturel ». À travers une analyse statistique, on peut aussi identifier les cooccurrences les plus fréquentes, les collocations spécifiques (*dialogue interculturel*, *éducation interculturelle*, *compétences interculturelles*) et les variations terminologiques, en mettant en évidence les tendances d'emploi. De plus, un corpus fournit des données empiriques pour évaluer la stabilité et l'évolution des termes, notamment dans leur spécialisation selon les disciplines (linguistique, éducation, sociologie, sciences politiques).

Dans une perspective communicative, ce genre de corpus permet d'examiner comment « l'interculturel » est mobilisé dans différents types de discours et quels sont les acteurs qui le mettent en avant (chercheurs, institutions, organisations internationales, médias). Une analyse de la distribution des termes dans divers genres textuels (articles scientifiques, rapports institutionnels,

² Nous remercions les deux évaluateurs anonymes.

³ Nous adoptons ici les conventions typographiques suivantes (L'Homme 2020 : 15) : forme linguistique = *mot*, sens ou concept = « mot », unité lexicale ou terme = MOT.

discours politiques, publications médiatiques) montre comment le concept se décline selon les contextes. Par exemple, dans un cadre éducatif, « l'interculturel » peut être associé aux notions de pédagogie et d'apprentissage, tandis que dans le champ des politiques publiques, il est souvent rattaché à l'intégration, à la diversité ou aux enjeux de gouvernance.

Sur le plan cognitif, un corpus fournit des repères pour cartographier le réseau conceptuel dans lequel s'inscrit « l'interculturel ». L'analyse des définitions, reformulations et relations sémantiques présentes dans le corpus permet de préciser la structuration de « l'interculturel », en le mettant en relation avec d'autres concepts tels que ceux de « multiculturalité », « transculturalité » ou « diversité culturelle ». L'approche cognitive permet également de mieux comprendre les implications théoriques et méthodologiques de l'interculturel selon les disciplines et d'identifier les divergences dans son interprétation et son usage.

INTERC mobilise ainsi une approche empirique et multidimensionnelle qui permet non seulement de mieux cerner l'usage des termes, mais aussi d'analyser leurs fonctions discursives et leurs implications conceptuelles. Un tel corpus constitue donc un outil précieux pour les scientifiques travaillant en terminologie, en linguistique appliquée, en analyse du discours, en sciences sociales.

2.1. Méthodologie de constitution du corpus

INTERC est le fruit d'une recherche en ligne menée de manière intensive entre septembre 2024 et février 2025, tout en restant un corpus évolutif susceptible d'être enrichi ponctuellement.

Nous avons saisi des requêtes dans divers outils numériques dédiés à la recherche et à l'accès à l'information :

- *Google*, le moteur de recherche ;
- *Internet Archive*, la bibliothèque numérique mondiale et archive non lucrative dédiée à la préservation du patrimoine numérique et culturel ;
- *ResearchGate*, le réseau social académique axé sur la recherche scientifique et le partage de publications ;
- *Academia.edu*, la plateforme de partage de travaux académiques et de mise en réseau pour chercheurs et étudiants ;
- *OPAC SBN*, le catalogue en ligne pour l'accès public du Service Bibliothécaire National italien.

Nos requêtes ont été formulées pour retrouver des textes contenant, dans leur titre – mais aussi dans leurs « snippets » dans le cas de Google –, l'un des deux mots-clés *interculturel* ou *interculturalité*, en tenant compte, bien sûr, de leurs flexions grammaticales.

Cependant, lorsque, dans de rares cas, la requête a signalé non pas un document mais un site web contenant un texte spécialisé (bien structuré et accompagné de références bibliographiques appropriées), nous avons procédé à des captures d'écran défilantes pour en extraire un fichier PDF.

Nous avons évidemment trié les réponses de ces outils numériques, qui parfois signalent des contenus peu appropriés.

2.2. Typologie des textes collectés

Nous n'avons privilégié et téléchargé que des textes écrits en français, académiques et/ou spécialisés.

Par texte écrit académique, nous entendons un texte produit – individuellement ou en collaboration – par un universitaire ou un membre d'une autre institution académique, par exemple une grande école française.

Par texte écrit spécialisé, nous entendons un texte qui, bien que non produit – individuellement ou en collaboration – par un universitaire ou un membre d'une institution académique, a été réalisé

par un ou des experts appartenant à, ou mandaté(s) par, des institutions nationales ou internationales, telles que le Conseil de l'Europe ou l'UNESCO.

Plus particulièrement, par texte écrit académique et/ou spécialisé, nous entendons un fichier contenant un texte sous divers formats éditoriaux, qu'il soit court ou long, à savoir :

- un appel à communication,
- un article scientifique,
- un compte rendu bibliographique ou critique,
- un lexique⁴,
- un mémoire produit pour la validation d'un cycle d'études,
- un numéro de revue scientifique,
- un plan ou programme de cours universitaire,
- un rapport ou un dossier ou un guide, national ou international,
- un texte spécialisé,
- une thèse de doctorat,
- un volume collectif,
- un volume d'actes de colloque,
- un volume monographique.

Au 4 février 2025, date de clôture provisoire du corpus, *INTERC* comprend 527 textes publiés depuis 1977, année du premier document recueilli, tout en restant ouvert à de futurs enrichissements et à de nouvelles analyses, en fonction des orientations d'ICARET et des besoins de la recherche.

2.3. Réflexions méthodologiques sur la constitution du corpus

Il convient de souligner qu'*INTERC*, bien qu'il n'ait pas été élaboré à partir d'une base de données institutionnelle unique, a été constitué selon des critères de sélection clairement définis, que nous avons exposés ci-dessus. L'application rigoureuse de ces paramètres à l'ensemble des sources assure à la fois la solidité méthodologique du corpus et un degré de comparabilité suffisant pour répondre aux objectifs de notre recherche.

Nous nous sommes inscrits dans une démarche visant la construction d'un corpus *ad hoc*, c'est-à-dire un corpus spécialisé, constitué en vue d'un objectif précis : examiner la manière dont les termes de « l'interculturel » sont employés et définis dans divers contextes de la recherche et des instances officielles ou expertes. Les critères d'homogénéité et d'organisation doivent, de ce fait, être appréciés à l'aune de cette finalité. Si notre objectif était de mesurer la fréquence d'un mot dans la presse généraliste, nous aurions opté pour d'autres canaux et un échantillonnage plus large, mais moins ciblé. Or, nous avons ici privilégié une stratégie en accord avec la nature exploratoire et multidisciplinaire de l'interculturalité.

Certains pourraient par ailleurs s'interroger sur la pertinence de recourir à des moteurs de recherche généralistes (*Google*) ou à des réseaux sociaux académiques (*ResearchGate*, *Academia.edu*) plutôt qu'à des répertoires institutionnels plus formels. Toutefois, il faut rappeler que, dans l'environnement numérique actuel, les plateformes choisies constituent des canaux de diffusion majeurs de la production scientifique et professionnelle, souvent en accès libre ou partiellement ouvert. De nombreux travaux de recherche et rapports institutionnels ne sont pas toujours déposés dans les archives officielles ou dans les bibliothèques numériques traditionnelles ; ils circulent et se rendent visibles via ces outils. Le tri et la validation qualitative que nous avons opérés – en privilégiant des textes répondant à des critères de fiabilité, de crédibilité et de spécialisation – assurent la solidité de la sélection finale.

⁴ Précisons que nous adoptons ici une définition extensive du terme « lexique », englobant tout ouvrage ou document enregistrant des mots ou des séquences de mots, et en fournissant une définition.

Nous insistons sur le fait que, malgré la diversité des sources, le corpus présente une cohérence interne forte. Tous les documents retenus tournent autour d'un même objet d'étude, à savoir « l'interculturel » et « l'interculturalité » en contexte francophone, dans des environnements académiques et/ou institutionnels. La transparence de la méthodologie (mots-clés, périodes de recherche, outils de sélection) et la constance des principes d'inclusion/exclusion (langue, format PDF ou dérivé, statut académique ou spécialisé) confèrent au corpus une unité fonctionnelle. Autrement dit, cette apparente hétérogénéité est précisément ce qui permet de couvrir différents usages et différentes approches théoriques des concepts d'« interculturel » et d'« interculturalité », tout en conservant un fil conducteur commun.

Ainsi, la diversité des origines et des formats n'est pas un obstacle, mais une caractéristique incontournable de toute étude qui vise à embrasser la variété sémantique et conceptuelle de termes aussi fondamentaux qu'INTERCULTUREL et INTERCULTURALITÉ. En exposant les multiples facettes de ces concepts, notre corpus cherche à refléter la richesse et la complexité des discours qui les mobilisent, en s'appuyant sur des textes rigoureusement sélectionnés pour leur pertinence et leur valeur scientifique ou institutionnelle.

3. Analyse d'après *INTERC*

Nous commençons par analyser la série de définitions spécialisées d'*INTERC* diffusées depuis 2024, cette borne chronologique ayant été choisie afin de mettre en lumière les tendances conceptuelles les plus récentes. Nous en dégageons les principaux points d'intersection, avant de les confronter à la définition proposée par l'UNESCO, dans le but d'en souligner les convergences et les spécificités.

3.1. Définitions spécialisées d'INTERC en 2024 et 2025

Il convient ici d'entendre « définition » au sens large, pour deux raisons principales. Premièrement, un seul document, intitulé *Abécédaire de l'interculturel : 50 mots à prendre en compte par temps d'intolérance* (Pierre et Sauquet 2024), peut être considéré comme un lexique spécialisé. Par ailleurs, on constate que les termes INTERCULTUREL et INTERCULTURALITÉ n'y figurent pas, alors même que l'ouvrage repose précisément sur ces concepts. Plus étonnant encore, aucune définition explicite de « l'interculturel » n'est proposée, bien que ce lexique ait pour objectif d'examiner les mots-clés liés à cette thématique.

Deuxièmement, dans d'autres documents, nous avons relevé des définitions – ou des tentatives de définition – qui ne reposent pas sur une réflexion critique construite, mais sont simplement admises comme allant de soi. Cette tendance, relativement fréquente dans notre corpus, se révèle particulièrement notable dans les textes abordant l'interculturel en littérature.

En conséquence, nous entendons ici par définition toute formulation ou citation émanant d'un chercheur ou d'un expert. Nous la qualifions de *définition spécialisée*, dans la mesure où elle provient d'un document portant sur une connaissance spécialisée. De plus, lorsqu'elle prend en compte les trois dimensions du terme (Cabré Castellví 2003) – linguistique, communicative et cognitive –, elle présente des analogies avec la définition terminologique, dont la rédaction doit répondre à certains principes, tels que ceux exposés par Vézina *et al.* (2009).

Dans cette perspective, nous avons analysé un corpus de 26 documents récents (24 publiés en 2024 et 2 en 2025) afin d'identifier les définitions spécialisées des formes *interculturel* et *interculturalité*. Or, seuls 8 d'entre eux en proposent, ce qui souligne leur rareté dans la littérature récente. Parmi ces 8 documents, 4 présentent plusieurs définitions, car ils citent explicitement des auteurs ou institutions dont les publications sont antérieures.

Bref, à partir de ces documents, nous avons élaboré un tableau comparatif pouvant regrouper les définitions spécialisées des concepts d'« interculturel » et d'« interculturalité » (voir un échantillon en annexe). Structuré en plusieurs colonnes, il met en évidence l'origine, le contexte et

les spécificités de chaque définition, ainsi que les unités significatives permettant d'en dégager les principales tendances et orientations.

La première colonne du tableau présente la définition spécialisée, rendant compte de la façon dont les deux termes sont conceptualisés dans chaque source. Les formulations varient entre une approche communicationnelle, interactionnelle, épistémologique ou paradigmatique. Par exemple, le Conseil de l'Europe (1986, cité dans l'argumentaire du Colloque international sur *L'Interculturel en FLE : Approches littéraires, linguistiques et traductologiques*, publié en 2024⁵) met l'accent sur l'élimination des barrières et la réciprocité :

L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « *inter* » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité, et véritable solidarité.

White (2014 : 37, cité par Arsenault *et al.* 2024 : 37) décrit l'interculturel comme une orientation épistémologique basée sur l'humilité et la coproduction du savoir :

l'interculturel est « une orientation épistémologique qui se caractérise par le souci d'autrui à travers une éthique relationnelle, l'humilité face à la complexité de l'Autre et la reconnaissance de la nature coproduite de tout savoir ».

Arsenault *et al.* (2024 : 37) adoptent une perspective anthropologique, insistant sur l'état relationnel et l'interaction comme objet d'étude :

l'interculturel est ici considéré comme un paradigme d'état relationnel ou l'interaction est au cœur du sujet d'étude ou objet lui-même d'appréhension de la relation.

De même, Arsenault *et al.* (2024 : 40) considèrent la situation interculturelle comme un moment d'interaction où les différences culturelles peuvent créer des ruptures dans la communication :

Pour nous, une situation interculturelle se définit comme un moment d'interaction, ponctuel ou récurrent, en contexte pluriethnique ou non, où les préjugés et les différences entre les codes culturels non partagés conduisent à un bris de communication qui nuit au rapprochement et, par le fait même, au bon déroulement de la recherche (Arsenault, 2023 ; White, Grégoire et Guoin-Bonenfant, 2022)

Dans une approche pédagogique, Beacco *et al.* (2016 : 10, cités par Chaton 2024 : 11) introduisent la notion de compétence interculturelle, définie comme la capacité à expérimenter et analyser l'altérité afin d'améliorer la médiation entre groupes sociaux :

la capacité à faire l'expérience de l'altérité et de la diversité culturelle, à analyser cette expérience et à en tirer profit. La compétence interculturelle ainsi développée vise à mieux comprendre l'altérité, à établir des liens cognitifs et affectifs entre les acquis et les apports de toute nouvelle expérience de l'altérité, à permettre la médiation entre différents groupes sociaux et à questionner les aspects généralement considérés comme allant de soi au sein de son propre groupe culturel et de son milieu.

Dans cette logique, Byram (2009 : 8, cité par Chaton 2024 : 12) définit le citoyen interculturel comme une personne dotée des compétences nécessaires à la participation dans une société plurielle, à savoir :

⁵ Cf. le document joint à la page web <https://www.fabula.org/actualites/121491/l-interculturel-en-fle-approches-litteraires-linguistiques-et-traductologiques.html> (31.01.2025).

des compétences de la citoyenneté active requises dans une communauté – locale, régionale ou nationale – partageant une même langue et une même culture. Un citoyen interculturel dispose ensuite des attitudes, des connaissances et des savoir faire [*sic*] relevant des compétences interculturelles, qui lui permettent de participer à la vie de communautés plurilingues et multiculturelles.

Chaton (2024 : 46) conçoit l'interculturalité comme un processus d'apprentissage par l'interprétation des images et des cultures :

In an intercultural society, all cultures are understood and respected. People from different cultures learn from each other.⁶

L'Association ELYSIUM3 (2024)⁷ adopte une perspective socioculturelle, définissant l'interculturalité comme une synthèse d'un rapport dialectique qui dépasse les différences et génère un sens nouveau dans les identités culturelles :

L'interculturalité est un concept reconnaissant la pluralité des identités culturelles au sein d'une société.

Elle s'articule autour de la rencontre entre différentes cultures et de la capacité à vivre ensemble harmonieusement.

L'interculturalité se présente alors comme un rempart, un pont qui relie ces îles, encourageant non seulement la reconnaissance mais aussi l'interaction entre les cultures.

L'interculturalité, en particulier, s'est élevée comme la synthèse d'un rapport dialectique qui dépasse les différences pour générer un sens nouveau, évoluant les modèles identitaires sans les annihiler mais en les complexifiant.

C'est dans cette interaction que réside la véritable essence de l'interculturalité : un échange constant, une conversation perpétuelle entre les cultures qui façonne l'identité collective française.

Dans le monde interconnecté de 2024, l'interculturalité est plus qu'une simple coexistence de diverses cultures ; c'est une synergie, un échange dynamique qui permet à chaque culture de s'exprimer tout en s'enrichissant mutuellement.

De même, Demorgon (1989 : 30, cité par Filali 2024 : 63) met l'accent sur l'interaction dynamique entre les cultures et l'idéal d'une coexistence pacifique :

Ce concept peut être défini comme « un processus interactif d'assimilation et de différenciation où la définition de soi interfère constamment avec la définition de l'Autre » (Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE INTERNATIONAL, 2003, p. 63). Au sens étymologique, l'interculturel, se compose d'un préfixe « inter » « qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocitys..., sert à entretenir dans le meilleur des cas des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations ».

Dans une approche plus philosophique, Todorov (1986 : 16, cité par Makan 2024 : 245) soutient que l'interpénétration des cultures est un élément fondamental de la construction même du culturel :

une culture n'évolue que par ses contacts : l'interculturel est constitutif du culturel

⁶ « Dans une société interculturelle, toutes les cultures sont comprises et respectées. Les personnes issues de différentes cultures apprennent les unes des autres. » (Notre traduction.)

⁷ Cf. la page web <https://www.elysium3.org/l/elysium3-linterculturalite-un-pont-au-dela-des-iles-du-multiculturalisme/> (31.01.2025).

Makan (2024 : 249) met en avant la dynamique de l'interculturalité, qui repose sur le dialogue et l'enrichissement mutuel, permettant de transcender les représentations de soi et de l'autre :

L'interculturel nécessite donc une dynamique par le dialogue, l'échange, le partage, l'enrichissement mutuel qui transcende les différentes représentations de Soi et de L'Autre.

Zoghbi (2024 : 4) conçoit l'interculturalité comme un ensemble de processus visant à établir des relations entre différentes cultures en insistant sur le respect mutuel et l'équité :

L'interculturalité est souvent définie comme l'ensemble des processus visant à établir des relations entre des cultures différentes (*Intercultural Education : Theories, Policies and Practices*, 1997). Cette approche cherche à favoriser des liens basés sur le respect mutuel et l'équité entre les membres d'une société aux cultures variées, tout en mettant en lumière les différences pour mieux comprendre les conflits potentiels qui peuvent émerger.

Enfin, Lahmami (2025 : 57) met en évidence non seulement l'interaction dynamique, à l'instar de Demorgon (1989 : 30), mais aussi le dialogue interculturel, envisagé comme un processus impliquant la reconnaissance et la valorisation des différences culturelles :

Le deuxième concept que nous définirons est « l'interculturalité ». Il décrit les interactions dynamiques entre cultures, mettant l'accent sur l'échange et le dialogue interculturels plutôt que sur la simple coexistence de diversités culturelles ce qui implique une reconnaissance et une valorisation des différences culturelles.

La seconde colonne de notre tableau comparatif est dédiée à l'auteur de la définition, immédiatement suivie par l'année en troisième colonne, ce qui permet d'observer l'évolution du concept. Par exemple, parmi les entrées les plus récentes, Lahmami (2025) met en lumière la notion de dialogue interculturel comme un élément central. La quatrième colonne mentionne le domaine de la définition, classant les différentes entrées selon leur ancrage disciplinaire, qu'il s'agisse de l'anthropologie, de l'éducation, de l'enseignement ou encore des sciences sociales. En complément, une cinquième colonne est consacrée à la catégorie de la définition, distinguant les approches théoriques, pédagogiques ou institutionnelles. La sixième colonne identifie l'auteur de la publication de 2024, c'est-à-dire la source qui a repris ou approfondi la définition dans un contexte plus récent. Cette information est complétée par le domaine de la publication de 2024 en septième colonne, situant ainsi le contexte contemporain dans lequel ces définitions sont mobilisées. Le type de publication de 2024, renseigné en huitième colonne, permet d'identifier si la définition a été diffusée sous la forme d'un article de revue, d'un recueil collectif, d'un argumentaire institutionnel ou encore d'un mémoire de master. Enfin, la neuvième et dernière colonne est consacrée aux unités significatives, qui synthétisent les concepts-clés propres à chaque définition et facilitent la comparaison des orientations et des thématiques dominantes.

Le tableau que nous avons construit pourra être enrichi par d'autres définitions spécialisées issues d'*INTERC*, offrant ainsi un outil d'analyse comparatif plus complet pour retracer le développement des deux concepts ainsi que la diversité de leurs approches selon les disciplines et les types de publication.

Pour l'instant, ce tableau nous permet déjà de formuler une série d'observations sur plusieurs éléments structurants qui traversent ces définitions et contribuent à une compréhension cohérente de ces concepts.

3.2. Observations sur les définitions spécialisées

L'analyse des différentes définitions met en évidence plusieurs composantes essentielles qui permettent de dégager une vision unifiée des concepts.

Un premier point de convergence réside dans l'importance accordée à l'interaction et à l'échange. De nombreuses définitions attirent l'attention sur la nécessité d'une communication entre individus ou groupes issus de contextes culturels différents, mettant en avant la suppression des barrières et la construction d'une réciprocité (Conseil de l'Europe 1986). Cette dynamique d'interaction ne se réduit pas à un simple contact entre cultures, mais suppose une co-construction du sens et une négociation des référents culturels.

L'altérité et la reconnaissance de la diversité culturelle constituent un autre fondement essentiel de l'interculturel. Plusieurs approches font ressortir l'humilité nécessaire à toute démarche interculturelle, qui implique de remettre en question ses propres référents pour mieux appréhender ceux de l'autre (White 2014). Il ne s'agit pas d'une simple tolérance, mais d'une compréhension active et d'un engagement envers la diversité, mobilisant des compétences spécifiques d'adaptation et de médiation (Beacco *et al.* 2016).

Par ailleurs, l'interculturel est décrit comme un processus relationnel et évolutif, qui ne se limite pas à des interactions ponctuelles mais s'inscrit dans une dynamique de transformation continue (Arsenault *et al.* 2024). Cette approche souligne la nécessité de dépasser une vision statique des cultures pour comprendre les ajustements réciproques et les restructurations identitaires qui résultent du dialogue interculturel. Dans cette optique, l'interculturel doit être pensé comme un processus d'hybridation et de recombinaison culturelle (Demorgon 1989).

Un autre aspect central du concept réside dans son rôle de médiation et de gestion des tensions culturelles. Plusieurs définitions soulignent la nécessité de compétences interculturelles permettant d'assurer une interaction harmonieuse entre groupes culturels distincts, en réduisant les malentendus et en facilitant la compréhension mutuelle (Byram 2009). Cette perspective pragmatique, souvent associée aux champs de l'éducation et des sciences sociales, souligne l'importance de dispositifs et de stratégies pédagogiques favorisant le dialogue et la coopération interculturelle.

Certaines approches philosophiques valorisent la dimension structurelle de l'interculturel, en affirmant qu'il est constitutif du culturel lui-même (Todorov 1986). Dans cette perspective, l'interculturel est perçu comme un espace d'échange et de recombinaison permanente des identités culturelles, où l'interaction produit de nouvelles significations et des formes d'organisation sociale renouvelées (ELYSIUM3 2024).

Pour résumer, l'ensemble des définitions analysées convergent vers une conception de l'interculturel comme un processus dynamique, relationnel et évolutif qui dépasse le simple contact entre cultures pour engendrer des transformations mutuelles des identités et des pratiques culturelles. Ce processus repose sur l'interaction, l'échange et la reconnaissance de l'altérité, impliquant une remise en question des référents culturels et une négociation du sens (White 2014). Il se conçoit comme une hybridation culturelle, favorisant la médiation et la gestion des tensions interculturelles (Byram 2009). Il constitue ainsi un espace de co-construction identitaire et sociale, où l'interaction produit de nouvelles significations et favorise une compréhension mutuelle (Todorov 1986, ELYSIUM3 2024).

3.3. Définitions spécialisées et définition de l'UNESCO : points communs et spécificités

Pour examiner la structuration et la mobilisation des concepts d'« interculturel » et d'« interculturalité » dans des contextes distincts, il est pertinent de comparer les tendances conceptuelles récentes issues de champs disciplinaires spécialisés à une définition volontairement large, à visée normative et diplomatique, formulée par une organisation internationale. Nous retenons à ce titre celle de l'UNESCO⁸, issue de son *Glossaire sur la terminologie relative à la diversité des expressions culturelles* :

⁸ Cf. la lettre « I » du *Glossaire sur la terminologie relative à la diversité des expressions culturelles*, disponible dans la page web de l'UNESCO dénommée *Diversité des expressions culturelles* :

Interculturalité : renvoie à l'existence et à l'interaction équitable de diverses cultures ainsi qu'à la possibilité de générer des expressions culturelles partagées par le dialogue et le respect mutuel.

Comme on le lit dans le même *Glossaire*, la source de la définition est l'article 4.8 de la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* de 2005⁹, qui insiste sur la nécessité d'un équilibre dans les interactions entre cultures et sur la production de formes d'expression communes fondées sur le dialogue et le respect mutuel. La définition reconnaît ainsi le rôle de l'interculturalité dans l'enrichissement culturel et la construction d'une société plus inclusive, alors que les définitions spécialisées recensées dans le tableau offrent une perspective complémentaire.

Un premier élément de convergence réside dans l'importance des interactions et des échanges culturels. L'UNESCO définit l'interculturalité comme l'interaction équitable entre diverses cultures, ce qui trouve un écho dans plusieurs définitions spécialisées. Le Conseil de l'Europe (1986) valorise l'échange et l'élimination des barrières culturelles, tandis qu'Arsenault *et al.* (2024) considèrent l'interculturel comme un paradigme relationnel fondé sur l'interaction et l'objectivation des dynamiques culturelles. Cette idée est également développée par Makan (2024 : 249), qui souligne que l'interculturalité repose sur une dynamique de dialogue et de partage favorisant un enrichissement mutuel.

Un deuxième élément de convergence relève du rôle central du dialogue et du respect mutuel dans l'interculturalité. La définition de l'UNESCO met en avant la nécessité d'un dialogue interculturel fondé sur le respect mutuel, une perspective qui apparaît aussi dans les travaux d'ELYSIUM3 (2024). Cette association accorde une importance particulière à la pluralité identitaire et au rôle de la rencontre dans la construction interculturelle. De même, Arsenault *et al.* (2024) mettent l'accent sur l'exigence de dépasser les préjugés et d'établir des interactions équilibrées entre les groupes culturels.

Un troisième élément de convergence émane de la production de nouvelles expressions culturelles issues des interactions. L'UNESCO souligne que l'interculturalité permet de générer des expressions culturelles partagées, une conception que l'on retrouve chez Makan (2024 : 249), qui décrit l'interculturel comme un espace d'échange dynamique où se construisent de nouvelles formes d'expression et d'organisation sociale. Cette vision est également développée par l'association ELYSIUM3 (2024), qui soutient que l'interculturalité ne se limite pas à juxtaposer des identités distinctes, mais produit des transformations culturelles continues.

Cependant, malgré ces points de convergence, les définitions spécialisées s'inscrivent dans une perspective plus spécifique et pragmatique que la définition générale de l'UNESCO. L'une des principales différences réside dans l'accent mis sur la relation et l'interaction interculturelle. Alors que la définition de l'UNESCO mentionne l'existence de diverses cultures et la possibilité d'une interaction équitable, les définitions spécialisées accordent une place centrale aux processus d'adaptation mutuelle (Arsenault *et al.* 2024). L'interculturel y est perçu non seulement comme une rencontre entre systèmes culturels, mais aussi comme un cadre analytique permettant d'étudier la manière dont les cultures se transforment au contact les unes des autres.

Une autre différence essentielle concerne le cadrage plus pragmatique et appliqué des définitions spécialisées. Tandis que l'UNESCO propose une définition assez large de l'interculturalité, les définitions spécialisées sont ancrées dans des contextes précis, qu'ils soient

<https://www.unesco.org/creativity/fr/glossaire#i> (22.01.2025). On peut constater que la date de publication précise du glossaire n'est pas indiquée sur le site web. Étant donné qu'il repose sur la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* de 2005, il est probable qu'il ait été publié après cette date.

⁹ Cf. le texte intégral de la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* de 2005, disponible sur le site web de l'UNESCO : <https://www.unesco.org/fr/legal-affairs/convention-protection-and-promotion-diversity-cultural-expressions> (22.01.2025).

institutionnels (Conseil de l'Europe 1986), éducatifs (Beacco *et al.* 2016) ou épistémologiques (White 2014). Ces définitions ne se contentent pas d'énoncer la diversité culturelle, mais cherchent à outiller les individus et les institutions pour gérer efficacement la pluralité culturelle à travers des compétences interculturelles et des stratégies de médiation (Byram 2009).

Enfin, une distinction majeure réside dans la prise en compte du conflit et des tensions culturelles. La définition de l'UNESCO valorise la diversité des cultures, tout en laissant de côté la question des tensions potentielles dans les interactions interculturelles. En revanche, plusieurs définitions spécialisées pointent les obstacles potentiels liés aux différences culturelles, notamment les préjugés, les ruptures de communication et les incompréhensions (Arsenault *et al.* 2024, Zoghbi 2024). L'interculturalité n'est donc pas une construction idéalisée, mais un processus complexe nécessitant des ajustements et des négociations pour éviter les conflits et favoriser une compréhension mutuelle.

L'analyse comparée montre que les définitions spécialisées ne sont pas une simple reprise de la définition de l'UNESCO, bien qu'elles partagent certaines conceptions fondamentales sur la diversité culturelle et l'importance des interactions sociales. Si la définition de l'UNESCO suggère une vision holistique et descriptive des cultures, les définitions spécialisées adoptent une approche plus relationnelle, dynamique et pragmatique, en insistant sur les processus de communication, la gestion des différences et les stratégies de médiation. Cette spécificité témoigne de l'évolution des concepts d'« interculturel » et d'« interculturalité », qui se sont progressivement enrichis pour répondre aux enjeux contemporains de la diversité culturelle et de la coexistence des identités dans des sociétés de plus en plus connectées.

4. Conclusion et perspectives

Cette étude s'est appuyée sur le corpus *INTERC*, conçu spécifiquement pour l'analyse de « l'interculturel » et de « l'interculturalité ». La méthodologie de constitution du corpus a été détaillée. Une présentation de la typologie des textes collectés a mis en évidence leur diversité et leur représentativité. Une réflexion a été menée sur l'hétérogénéité du corpus, en abordant les défis posés par la variation des sources et des contextes d'usage. L'exploration du corpus a porté sur les définitions spécialisées des deux concepts clés en 2024 et 2025, suivie d'un examen de leurs caractéristiques et évolutions. Une comparaison entre ces définitions et celle de l'UNESCO a permis d'identifier leurs points communs et spécificités, mettant en lumière les convergences et les divergences dans l'appréhension du concept.

L'analyse comparée a mis en évidence des points de convergence, notamment l'importance des interactions culturelles, du dialogue et du respect mutuel, ainsi que la production de nouvelles expressions culturelles issues de ces échanges. Cependant, d'une part, les approches spécialisées développent une perspective plus pragmatique, en insistant sur la relation interculturelle, les processus d'adaptation et la gestion des différences culturelles. D'autre part, ces définitions prennent davantage en compte les tensions et les obstacles liés à l'interculturalité, soulignant ainsi la complexité de ce processus et la nécessité d'ajustements pour favoriser une compréhension mutuelle.

Les perspectives de recherche qui émergent de cette étude sont multiples et ouvrent la voie à un approfondissement de l'analyse linguistique et conceptuelle de « l'interculturel » et de « l'interculturalité ». L'enrichissement continu du corpus *INTERC* permettra d'affiner la cartographie des définitions et des usages, en intégrant de nouvelles sources et en élargissant l'éventail des disciplines analysées. Une exploration plus approfondie des cooccurrences et des relations sémantiques dans le corpus pourra éclairer les évolutions et les distinctions de ces deux concepts selon les contextes discursifs et institutionnels. Une comparaison plus systématique entre les différentes traditions théoriques – notamment en confrontant les perspectives francophones à celles développées dans d'autres aires linguistiques – pourra contribuer à une meilleure compréhension des variations terminologiques et des enjeux épistémologiques qui sous-tendent l'interculturel.

L'approche interdisciplinaire qui oriente cette recherche pourra être étendue à d'autres domaines, en intégrant par exemple des analyses quantitatives plus poussées ou des études de réception des discours interculturels dans différents espaces sociaux et professionnels. Ces prolongements visent à consolider la structuration d'un champ encore fragmenté, en apportant des outils conceptuels et méthodologiques susceptibles d'améliorer la clarté et l'opérabilité des concepts d'interculturel et d'interculturalité dans les pratiques scientifiques, éducatives et institutionnelles.

Références bibliographiques

- Arsenault M., 2023, « Ethnologist as foreign body: A systemic explanation », *Humans*, 3(3) : 219-238.
- Arsenault M., Grégoire A., Comtois I., 2024, « Approcher la recherche et la rencontre interculturelles : l'apport de l'humilité », *Alterstice*, 12(2) : 35-47.
- Beacco J.-C., Byram M., Cavalli M., Coste D., Cuenat M.E., Goullier F., Panthier J., 2016, *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Conseil de l'Europe : <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016806ae64a> (08.02.2025).
- Byram M., 2009, *Sociétés multiculturelles et individus pluriculturels : le projet de l'éducation interculturelle*, Conseil de l'Europe : <https://rm.coe.int/societes-multiculturelles-et-individus-pluriculturels-le-projet-de-l-e/16805a223d> (08.02.2025).
- Cabré Castellví M.T., 2003, « Theories of terminology. Their description, prescription and explanation », *Terminology*, 9:2 : 163-199.
- Chaton M.E., 2024, *La compétence interculturelle dans l'enseignement de l'anglais. L'intégration et la mise en œuvre de la compétence interculturelle au lycée dans le contexte multiculturel de la Réunion*, Mémoire de Master 2022-2024, Université de la Réunion : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04619953v1> (08.02.2025).
- Conseil de l'Europe, 1986, *L'Interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie*, Strasbourg.
- Cuq J-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris.
- Demorgon J., 1989, *L'exploration interculturelle. Pour une pédagogie internationale*, Armand Colin, Paris.
- ELYSIUM3, 2024, *L'Interculturalité : Un Pont au-delà des Îles du Multiculturalisme* : <https://www.elysium3.org/elysium3-linterculturalite-un-pont-au-dela-des-iles-du-multiculturalisme/> (31.01.2025).
- Filali H., 2024, « La réception du texte littéraire, l'altérité et l'interculturalité : enjeux du projet pédagogique de l'enseignement-apprentissage du français », *L'Archétype*, 2(1) : 58-64.
- Humbley J., 2017, *La néologie de la médiation*, in M. De Gioia, A. Gourvès-Hayward, C. Sablé (dir.), *Acteurs et formes de médiation pour le dialogue interculturel. GLAT Padova 2016. Actes du Colloque international (Université de Padoue, 17-19 mai 2016)*, Télécom Bretagne, Institut Mines-Télécom, Brest : 135-144.
- L'Homme M.-C., 2020, *La terminologie. Principes et techniques*, 2^e éd. revue et mise à jour, Les Presses de l'Université de Montréal.
- Lahmami H., 2025, « Multilinguisme, interculturalité et innovation pédagogique : vers un enseignement supérieur interdisciplinaire et transversal », *L'Archétype*, 3:1 : 55-63.
- Linn A.R., 2011, « Impact: Linguistics in the Real World », in A. Linn, D. Candel, J. Léon (dir.), *Linguistique appliquée et disciplinarisation, Histoire Epistémologie Langage*, 33:1, SHESL, Paris : 15-27.

- Makan A., 2024, « Croisement de cultures et constitution de l'interculturel », *Littérature, Art et Langue*, 6 : 245-252.
- Pierre P., Sauquet M., 2024, *Abécédaire de l'interculturel : 50 mots à prendre en compte par temps d'intolérance*, Charles Léopold Mayer, Paris.
- Todorov T., 1986, « Le croisement des cultures », *Communications*, 43 : 5-26.
- UNESCO, 2005, *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* : <https://www.unesco.org/fr/legal-affaires/convention-protection-and-promotion-diversity-cultural-expressions> (22.01.2025).
- UNESCO, s.d., *Glossaire sur la terminologie relative à la diversité des expressions culturelles* : <https://www.unesco.org/creativity/fr/glossaire#i> (22.01.2025).
- Vézina R., Darras X., Bédard J., Lapointe-Giguère M., 2009, *La rédaction des définitions terminologiques*, Office québécois de la langue française, Montréal : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/redaction_def_terminologiques_2009.pdf (08.02.2025).
- White B.W., 2014, « Quel métier pour l'interculturalisme ? », in L. Emongo, B.W. White (dir.), *L'interculturel au Québec : rencontres historiques et enjeux politiques*, Les Presses de l'Université de Montréal : 21-44.
- White B.W., Emongo L., 2014, « Le défi interculturel », in L. Emongo, B.W. White (dir.), *L'interculturel au Québec : rencontres historiques et enjeux politiques*, Les Presses de l'Université de Montréal : 9-18.
- White B.W., Grégoire A., Gouin-Bonenfant M., 2022, « The intercultural situations workshop: Indirect ethnography and the paradox of difference », *Journal of Intercultural Studies*, 43(2) : 1-19.
- Woodrow D., Verma G.K., Rocha-Trindade M.B., Campani G., Bagley, C. (dir.), 1997, *Intercultural Education: theories, policies and practices*, Routledge & CRC Press.
- Zoghbi S., 2024, « Les compétences interculturelles : un outil nécessaire à l'éducation francophone d'aujourd'hui », *Éducation et francophonie*, 52(2) : <https://doi.org/10.7202/1115415ar> (08.02.2025).

Annexe : échantillon d'un tableau des définitions tirées du corpus INTERC

| | Définition spécialisée | Auteur de la définition | Année de la définition | Domaine de la définition | Catégorie de la définition | Auteur de la publication de 2024 | Domaine de la publication de 2024 | Type de la publication de 2024 | Unités significatives |
|----|---|-----------------------------|------------------------|--------------------------|----------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|--|--|
| 1 | L'emploi du mot "interculturel" implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité, et véritable solidarité. | Conseil de l'Europe | 1986 | enseignement | institutionnelle | Collectif | enseignement-apprentissage | argumentaire d'un Colloque international sur L'Interculturel en FLE : Approches littéraires, linguistiques et traductologiques | interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité, solidarité |
| 2 | Le terme « interculturel » indiquerait une orientation épistémologique qui se caractérise par le souci d'autrui dans une éthique relationnelle, l'humilité par rapport à la complexité de l'Autre, et la reconnaissance du fait que le savoir est coproduit. | White (2014 : 37) | 2014 | anthropologie | théorique | Arsenault et al (2024 : 37) | histoire sociale | article de revue | orientation épistémologique, éthique relationnelle, humilité, complexité, coproduction du savoir |
| 4 | Pour nous, une situation interculturelle se définit comme un moment d'interaction, ponctuel ou récurrent, en contexte pluriethnique ou non, où les préjugés et les différences entre les codes culturels non partagés conduisent à un bris de communication qui nuit au rapprochement et, par le fait même, au bon déroulement de la recherche (Arsenault, 2023; White, Grégoire et Gouin-Bonenfant, 2022) | Arsenault et al (2024 : 40) | 2024 | anthropologie | théorique | Arsenault et al (2024 : 40) | recherche | article de revue | interaction, pluriethnicité, préjugés, différences culturelles, bris de communication, rapprochement |
| 9 | Ce concept peut être défini comme « un processus interactif d'assimilation et de différenciation où la définition de soi interfère constamment avec la définition de l'Autre » (Jean-Pierre Cuq. <i>Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde</i> , CLE INTERNATIONAL, 2003, p. 63). Au sens étymologique, l'interculturel, se compose d'un préfixe « inter » « qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités... sert à entretenir dans le meilleur des cas des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations » (Jacques Demorgon, <i>L'exploration interculturelle. Pour une pédagogie internationale</i> , Paris : Armand Colin, 1989, p. 30). | Demorgon (1989 : 30) | 2024 | société, culture | théorique | Filali (2024 : 63) | enseignement-apprentissage | article de revue | processus interactif, assimilation, différenciation, définition de soi, définition de l'Autre, coexistence pacifique, solidarité |
| 13 | Le deuxième concept que nous définirions est « l'interculturalité ». Il décrit les interactions dynamiques entre cultures, mettant l'accent sur l'échange et le dialogue interculturels plutôt que sur la simple coexistence de diversités culturelles ce qui implique une reconnaissance et une valorisation des différences culturelles. | Lahmami (2025 : 57) | 2025 | enseignement | institutionnelle | Lahmami (2025 : 57) | enseignement-apprentissage | article de revue | interaction dynamique, échange, dialogue, reconnaissance, valorisation des différences |